

mais un peu sombres, par M. Béroud ; une *Leçon de maintien au cirque Fernando*, par M. Blum ; *Entre deux Feux* et un *Renseignement*, par M. Perret ; les *Saltimbanques*, par M. Sicard ; et *Il Zingari*, une tête, par M. Dubouchet.

* * *

M. Wollon n'a pas eu besoin de beaucoup d'imagination pour composer ses deux tableaux. *Deux Armures* et un homme posé à côté d'elles, voilà le premier. Il est juste d'ajouter que l'exécution en est irréprochable. Le second, non moins bien exécuté, représente un *Cochon égorgé* et ouvert, suspendu dans un abattoir ; à côté le foie et le cœur ; au-dessous une mare de sang ; dans un coin un seau et un balai. Tout cela hideux. — Comme c'est vrai ! me dira-t-on. — Eh bien ! après ? cela prouve que M. Wollon a beaucoup de talent, mais qu'il l'emploie bien mal.

* * *

M. Appian a envoyé deux marines : *Avant l'Orage* et un *Canal des Martigues*. A droite de la première, Monaco voilé par la brume ; le ciel est orageux, la mer houleuse ; une embarcation lutte contre les vagues. Dans la seconde, le ciel est couvert, mais la mer est calme. Près de terre sont des barques de pêcheurs ; à côté quelques maisons autour desquels des filets sont tendus. Très-vrai et très-étudié.

L'Arrivée des bateaux de pêche à Yport, par M. Charnay, et les deux petites marines de M^{lle} Caroline Espinet n'ont rien de remarquable.

* * *

Deux fort jolis paysages ont été exposés par M. Paul Flandrin ; mais pourquoi le berger de l'un et le cavalier de